

NOUVELLES NOTES D'ÉPIGRAPHIE ET D'ARCHÉOLOGIE ASSYRIENNES

PAR

V. SCHEIL

XXXI (avec planche)

Cylindres susiens. — Le groupe de cylindres susiens que nous publions ci-après comprend neuf pièces, découvertes par M. de Mecquenem dans ses fouilles de 1913. Les huit premières de ces pièces étaient contenues dans un pot de terre rouge, placé vers le centre du tell de l'Acropole, non loin de l'édicule de Maništusu. Leur grande valeur artistique et archéologique est incontestable. Les premiers numéros surtout rappellent avec une précision parfaite les empreintes de cylindres de l'époque de Lugalanda, que, dans les *Documents présargoniques*, le colonel Allotte de la Fuÿe a reproduites avec un si grand soin. Il s'agit donc, à ce propos, de temps immédiatement antérieurs à la dynastie d'Agadé.

Pour la question d'origine, l'hypothèse d'un transfert de ces objets de Sumer en Élam comme butin de guerre, ainsi qu'il arriva des boutons de sceptre et des amulettes de Burnaburiaš et Kurigalzu, enlevés par Šutruk Naḥḥunte, ne me paraît pas s'imposer. Dans un pays où la céramique florissait à l'envi, où les scribes dessinaient les beaux caractères des tablettes de comptabilité publiées dans le cinquième volume des *Textes élamites-sémitiques*, etc., les graveurs eux-mêmes devaient avoir assez excellé pour ne le céder en rien aux meilleurs ouvriers de Lugalanda et Urukagina.

La chronologie de cette collection est la suivante :

Époque de Lugalanda, les nos 1 et 2;

Époque de la dynastie d'Accad, les nos 3 et 4;

Époque suivant celle de la dynastie d'Accad (avec un art déjà décadent), le n° 5.

Des trois petits cylindres suivants, le n° 6 est le plus ancien; quant au n° 9 qui ne provient pas de la même trouvaille, il est hors série et, probablement, plus ancien que tout le lot précédent.

1 (planche, n° 1)

*Cylindre de Nun-kagina (en calcaire dur)*¹. — Deux groupes principaux, d'inégal développement :

1° Deux taureaux *célestes* (ṭ), — c'est le nom que, pour simplifier, on donne aux taureaux androcéphales munis cependant de cornes et d'oreilles de bovidé, — se dressent sur les pieds d'arrière et s'entrecroisent par le milieu du corps. Les jambes d'arrière sont ornées de houppettes, les pieds de devant retombent avec nonchaloir, parallèlement, dans l'espace.

1. La reproduction de ce cylindre et de tous les suivants est en grandeur naturelle.

Bibliothèque Maison de l'Orient



162270

2° Deux lions (L) à riche crinière, à queue pendante, à fines griffes semblables à des mains, se dressent et s'entrecroisent par le milieu du corps. Chacun d'eux saisit l'avant-corps, qui d'une antilope (*a*), qui d'une génisse (*g*), et mord sa proie au cou.

L'ensemble tient dans ce schème : T×T. gL×La.

Cette double scène manque un peu de symétrie et d'équilibre. Il arrivait que les graveurs en disposaient plus harmonieusement les éléments, et y ajoutaient des héros (H), mis en bonne place et non pas, comme dans le présent cylindre, en réduction dans un tableautin accessoire.

Par exemple : ALL., *op. cit.*, pl. X, 19-22 (CURTIUS, *Studien zur Gesch. der altor. Kunst.*, Abb. 7) : TL×LT.

Sur un exemplaire trouvé dans le commerce et publié par L. Curtius (*op. cit.*, p. 60, Abb. 22) : HaL×T, T×Lg'.

ALL., *loc. cit.*, pl. VIII, 23, *b* (CURT., *op. cit.*, Abb. 8), avec un développement moins harmonieux : gL×Lg, T×TH.

Accessoires. Dans l'espace libre, de haut en bas :

1° L'aigle éployé.

2° Un héros nu saisit par le cou une chevrette. Même détail dans ALL., *op. cit.*, pl. VIII, 23, *b*. Il arrive que de chaque main le héros tienne ainsi une génisse, ALL., *loc. cit.*, pl. VI, 12, *d* (CURT., *loc. cit.*, Abb. 2).

3° Un lion héraldique, gueule bée, corps et tête de profil, le haut du corps levé vers l'angle supérieur, la patte droite antérieure portée en avant, celle de gauche abaissée, la queue dressée.

Légende. Une inscription très archaïque se déroule gravée sur les cuisses des deux lions et de l'une des antilopes : NUN KA- | GI-NA | SAG PA-TE-SI, c'est-à-dire que le cylindre est celui de : *Nunkagina*, officier (ou libateur) du patési.

2 (planche, n° 2)

Cylindre en albâtre gypseux. — Le sujet comprend trois groupes, l'un central, comprenant trois figurants, les deux autres chacun deux figurants.

1° Un taureau (*t*), debout, est attaqué par un lion, debout, queue levée, qui lui étreint le cou et le mord au chanfrein. Gilgamesh (H), nu, assiste le taureau.

2° D'une part, un héros (H) à corps humain et tête de profil aquilin, adossé à Gilgamesh, saisit par le cou un taureau céleste (T).

3° D'autre part, se croisant par le milieu du corps deux démons (D) à tête de profil aquilin, maigrement chevelue et barbue, avec cornes et oreilles de bovidé, à buste humain, avec croupe de bovidé. Ces deux démons se lutinent en se touchant d'une main mutuellement la tête, et en se saisissant de l'autre main mutuellement le haut de la queue. Je ne vois pas, à cette époque, d'autre exemple de ce croisement de démons. Dissociés, — on les rencontre se croisant avec des lions, qui attaquent symétrique-

1. Curtius (*ibid.*, p. 60) se trompe sur la nature des deux proies : *Hirsch und Reh*. L'une des deux, celle de droite, n'est pas une biche, mais un bovidé, soit une génisse.



1



2



3



4



5

CYLINDRES SUSIENS

ment un groupe central de deux taureaux célestes entrecroisés, dans ALL., *op. cit.*, pl. VIII, 24, 6 (CURT., *op. cit.*, Abb. 9), dans ce schème : $D \times L$, $T \times T$, $L \times D$.

Notre cylindre a ce schème : $D \times D$, LtH, HT.

Accessoires. Entre les deux héros adossés sont disposées : en haut, une haste terminée, à la base, en fer de lance et arborant au sommet une étoile à six rayons (cf. CURT., *op. cit.*, p. 54, note); en bas, une arme (?) à manche court, avec garde et une lame rayée longitudinalement, se terminant en pointe (cf. H. WARD, *The Seal-Cylinders*, n° 191).

3 (planche, n° 3)

Cylindre détérioré, en albâtre. — Deux taureaux célestes (τ) s'entrecroisent à mi-corps. Le couple est flanqué des deux héros Gilgamesš et Eabani, qui saisissent, respectivement, l'un de la main droite, l'autre de la main gauche, une des cornes des taureaux célestes; l'un de la main gauche, l'autre de la main droite, une des pattes antérieures des taureaux célestes.

D'un deuxième groupe, il ne reste que les jambes d'un personnage humain, adossé à Eabani. De notre fragment, voici le schème : $HT \times TH$.

4 (planche, n° 4)

Cylindre détérioré, en albâtre. — S'entrecroisent, par le milieu du corps, deux taureaux célestes à physionomie moins débonnaire que dans le précédent cylindre. D'une part, un lion attaque l'un des taureaux célestes pendant qu'il est lui-même saisi à revers à la crinière et à la queue par Gilgamesš. Par analogie, (la partie manquante peut se restituer), un autre lion attaquait symétriquement l'autre taureau céleste, et Eabani avait la même attitude que Gilgamesš. D'où le schème : $HLT \times TLH$.

Une variante, avec inversion de ce motif, se trouve dans ALL., *op. cit.*, pl. X, 19, 22 (CURT., *loc. cit.*, n° 7). Les lions s'y croisent, au centre du groupe, attaquant chacun un des taureaux célestes qui sont assistés l'un de Gilgamesš, l'autre d'un autre héros : $HTL \times LTH$.

Accessoires. Une inscription moins archaïque que celle du cylindre 1 donnait le nom du dédicataire et du donateur :

.....	A.....
DUMU GAL... GE (?)	fil de Gal...
MAŠ-DU MU	Mašdu, le boulanger.

5 (planche, n° 5)

Cylindre en albâtre. — Trois groupes indépendants :

1° Un lion mord à l'épaule Eabani, qui saisit les griffes antérieures du fauve. Celui-ci porte la queue serrée entre les jambes.

1. Dans ce cylindre et les deux suivants, le trou longitudinal dont ils sont forés était, par une disposition remarquable, garni aux extrémités de disques en grès cérame, soigneusement enchâssés. Cette disposition

2° Un héros barbu, à forme humaine, vêtu d'un pagne, coiffé d'un béret plat, saisit un taureau céleste par les pattes de devant.

3° Gilgamesh saisit par les pattes antérieures un taureau céleste, adossé au précédent.

Schème : HT, TH, HL.

Accessoires. 1. Derrière Gilgamesh, un petit personnage, vêtu d'une robe tombant à mi-mollet, coiffé du béret plat, ramenant les bras sur la ceinture, regarde la scène.

2. Entre les deuxième et troisième groupes, en haut, une tige mince, surmontée de deux nodosités triangulaires, de grosseur inégale, superposées.

3. Entre le lion et Eabani, au ras du sol, un objet en forme de lance, pointe en bas, avec une tige ou poignée de forme ronde.

6

Fragment de cylindre en albâtre gypseux (fig. 1). — Un dieu imberbe, coiffé d'une couronne dentelée, vêtu d'une robe à plis verticaux, tombant peu au-dessous des genoux, est assis sur un siège à claire-voie. Il lève de la main gauche une coupe.

Derrière lui, Gilgamesh maîtrise des deux mains un capridé dont les cornes se rejoignent en demi-cercle.



Fig. 1.



Fig. 2.

Dans le champ, un croissant, entre le dieu et l'adorateur absent.

Orientation, sur l'empreinte, du sujet principal : ➤→.

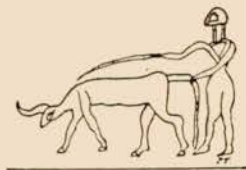
Dans les personnages représentés de profil, quand un seul bras est agissant, c'est toujours celui qui est le plus éloigné du spectateur.

7

Fragment de cylindre en albâtre gypseux (fig. 2). — Un dieu à tête aquiline, barbu, coiffé, vêtu d'une longue robe à bordure frangée, est assis sur un siège massif (?) à dossier rudimentaire, orné latéralement d'une applique barbelée au milieu. Le dieu

avait pour but de diminuer le diamètre du trou et de protéger la matière très friable du cylindre contre le frottement de la monture.

lève de la main droite une coupe d'où s'échappe un filet liquide. Un client, coiffé et vêtu d'un jupon court, amène devant le dieu un bœuf, dans l'attitude que nous restituons approximativement de la façon suivante, d'après des scènes similaires, ou bien porte de chaque main une guirlande ou un rameau de verdure.



Accessoires. Au-dessus de la tête du bœuf, dans le champ, un petit disque emboîté sur le croissant.

Derrière le dieu, de haut en bas, une tige végétale à branches alternes et à baies terminales.

La scène du bœuf, debout ou couché devant le dieu et se profilant sur une porte, avec profusion d'arbustes et de rameaux dans le champ, n'est pas nouvelle (voir chap. xvii, *The Seal-Cylinders, etc.*, de Hayes WARD). Le détail de la porte est absent du n° 360 (Louvre, AO 1901). La coupe de fécondité, tenue par le dieu dans cet ensemble, semble particulière à notre cylindre. Ce geste, le bœuf, le bouvier, les divers végétaux, la porte de l'enclos nous suggèrent qu'il s'agit d'une scène en l'honneur d'un dieu des champs.

Orientation, sur l'empreinte, du sujet principal : ←.

8

Fragment de cylindre en albâtre gypseux (fig. 3). — Un dieu barbu et coiffé d'un bérêt à double corne, à longue chevelure dévalant sur le dos, semble assis, mais



Fig. 3.



Fig. 4.

son corps, à partir du fondement, serpente en plusieurs replis. Il lève d'une main une coupe (cf. chap. xviii, H. WARD, *op. cit.*).

Accessoires. Devant le dieu, dans le champ, un croissant.

Derrière lui, un hippocampe (?) ou un coquillage à stries hélicoïdales, un oursin (?), et la queue d'un reptile (?). Le dieu-serpent de ce cylindre serait-il un Léviathan ou une forme de Éa ?

Orientation, sur l'empreinte, du sujet principal : \blacktriangleright .

9

Cylindre en bitume, trouvé à part des précédents (fig. 4). — Sur un terrain mamelonné, parsemé de touffes d'herbes, s'avance un bovidé à cornes annelées retombant en demi-cercle. Les parties grasses du corps sont figurées par des appliques fortement rayées. Queue presque nulle.

Cet exemplaire est sans doute le plus ancien de tous ceux que nous venons de décrire; il nous ramène à l'époque où les graveurs, conservant aux figurants d'espèce animale leur attitude naturelle, ne pouvaient, faute de champ, développer sur un petit cylindre une scène à plusieurs personnages.

XXXII

*Cylindres babyloniens*¹. — 1 (fig. 5), Musée de Laval, n° 2641. Deux lions, se croisant par le milieu du corps, attaquent chacun par le cou une gazelle, qui, sous la menace, a replié la tête en arrière. Les gazelles sont abordées à revers, l'une par un personnage humain, nu, ornithocéphale à crête dentelée, l'autre par un personnage zoomorphe (les contours sont vagues!) et à queue de quadrupède.

Entre ces deux agresseurs adossés, qui limitent la scène circulaire, sont figurés, de haut en bas, les trois emblèmes : croissant, disque, étoile. Schème : HgL × LgH.

Matière : marbre blanc.



Fig. 5.

2 (fig. 6), Musée de Laval, n° 2639. Sur ce cylindre, taillé dans la columelle

1. Les n° 4 à 9 appartiennent à M. Skender (Paris).

d'un cône, la surface a beaucoup souffert par l'usure. L'on y distingue encore deux lions croisés par le milieu du corps, attaquant chacun un capridé, et deux autres

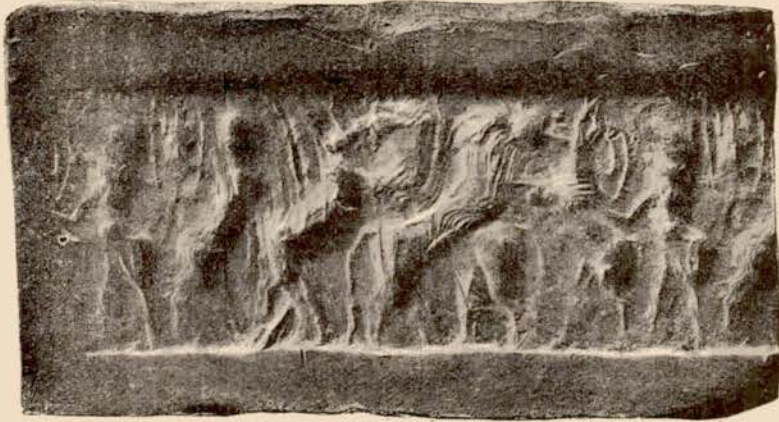


Fig. 6.

fauves (?) abordant chacun à revers les mêmes proies. Adossés l'un à l'autre, ces derniers limitaient la scène. Entre leurs queues dressées avait été figuré un emblème qui paraît losangé au sommet. Même schème qu'au numéro précédent.

3 (fig. 7), Musée de Laval, n° 2640 (columelle de cône taillée). *Scène d'offrande.*



Fig. 7.

— Un dieu assis (tiare à cornes, châle de kaunakès) accueille un personnage (per-ruque relevée en chignon sous une calotte, châle frangée) qui lui présente un rameau à trois branches terminales; un suivant (même coiffure, châle de kaunakès) semble offrir une longue tige feuillue qu'il élève par le sommet. Puis, un troisième personnage (châle frangé) se dresse de face (?), les mains ramenées sur la poitrine, sous un symbole astral (?), fort dégradé.

Accessoires. Aux pieds du dieu assis, s'élève un rameau feuillu, et derrière lui s'épanouit un arbuste à plusieurs branches.

Orientation, sur l'empreinte, du sujet principal : ➤.

4 (fig. 8). *Scène d'adoration.* — *Groupe divin* : 1° Un dieu barbu (tiare à cornes,

châle de kaunakès en écharpe sur le buste) se tient debout, un bras ramené sur la poitrine, l'autre pendant, une jambe portée ostensiblement en avant sur un tabouret.

2° Adad (coiffé d'une sorte de casque triangulaire à visière relevée, vêtu d'un pagne) se dresse en posant le pied sur un bouvillon (?), tient le foudre à deux branches, pendant qu'il brandit de l'autre main, au-dessus de sa tête, l'arme courbe.

Adorateur : Un personnage barbu, coiffé du turban et vêtu du châle frangé, lève le bras soutenu par la main droite. Il est suivi d'un personnage divin, barbu, (à tur-



Fig. 8.

ban conique (?), et à châle de kaunakès avec écharpe sur le buste), qui ramène les bras sur sa poitrine.

Accessoires. Entre les deux dieux, un homoncule, orienté vers Adad, met un genou en terre et lève l'avant-bras gauche. Derrière lui, une tige barbelée.

Entre les deux visiteurs, tout en haut, un tortue (?) de courtes dimensions et un animal couché en long.

Orientation, sur l'empreinte, des sujets principaux : ←.

5 (fig. 9). *Scène double d'adoration* : 1° Adad, se tenant debout, court vêtu, ramène devant lui la main gauche armée de masse. En face, un personnage (robe de kaunakès) se tient debout et adore, les deux mains levées à la manière égyptienne.

2° Derrière Adad, orientés en sens inverse, les emblèmes du foudre à deux branches et le bouvillon sont adorés par un personnage (châle frangé), levant la droite soutenue au coude par la main gauche.

Accessoires. Entre les deux adorateurs adossés, de deux homoncules orientés vers



Fig. 9.



Fig. 10.

Adad et échelonnés sur deux plans, l'un, debout, lève un bras en signe d'hommage, l'autre met un genou en terre et tient les bras ramenés devant lui.

Au haut de la deuxième scène, dans le champ, une étoile.

Orientation, sur l'empreinte, des sujets principaux : $\leftarrow \llcorner \rightarrow$.

6 (fig. 10). *Scène d'offrande et d'adoration* : Le dieu, debout (avec tiare à cornes et châle de kaunakès), élève de la main gauche l'arme à double masse zoocéphale, et tient de la main droite pendante l'arme courbe. Sous ses pieds, un animal est couché. Un premier adorateur, imberbe, debout, à turban et robe frangée, présente un chevreau qu'il porte; un deuxième adorateur, imberbe, à coiffure conique fait le geste rituel de la gauche levée et soutenue au coude par la main droite; un troisième adorateur, à la suite, imberbe, plus petit, court vêtu, tient de la main droite pendante un petit objet, et ramène la gauche sur la ceinture.

Accessoires. Une étoile, en haut, dans le champ, entre le dieu et le premier adorateur.

Orientation, sur l'empreinte, du sujet principal : $\llcorner \rightarrow$.

7 (fig. 11). *Scène d'adoration* : Un dieu, debout, court vêtu, la gauche ramenée sur la ceinture, accueille de la main droite un adorateur enturbanné, à robe frangée, qui fait le geste du bras droit levé et soutenu au coude par la main gauche.

Une femme nue, de face, bras ramenés sur les seins, décore le reste du cylindre.

Accessoires. Entre le dieu et l'adorateur, en haut, une tourterelle (?), un cercopi-thèque (?); entre l'adorateur et la femme nue, en haut, le vase à grosse panse et long goulot; en bas, le bâton de mesure.

Orientation, sur l'empreinte, du sujet principal : $\leftarrow \llcorner$.



Fig. 11.



Fig. 12.

8 (fig. 12). *Exposition de dieux* : 1° Un dieu, debout (coiffure à cornes, châle de kaunakès), ramène la gauche sur la poitrine et lève la droite en signe d'accueil, vers le vis-à-vis.

2° Face à lui, un autre dieu (même costume et même attitude) ramène les deux bras sur la ceinture, avec une arme dans l'une des mains.

Accessoires. Entre les deux dieux, trois cavités ou disques.

Légendes identifiant ces dieux : (ilu) *Nin-si-an-na*

(ilu) *Kab-ta*.

Orientation, sur l'empreinte, du sujet principal : ←☞.

9 (fig. 13). *Scène d'adoration* : Un dieu, court vêtu, se tient debout, ramenant devant lui la gauche armée, et laissant pendre la droite.

Face à lui, un personnage, debout (châle de kaunakès, turban à calotte), lève les deux mains, à la manière égyptienne.

Légende identifiant le dieu : (an) *Ner-unu* (al. *ab*)-*gal*
ur-sag-du
me (?) az (?) a za ser.

Cette légende rappelle celle du n° 112 de la collection Pierpont-Morgan (*Cyl. and other Oriental Seals*, pl. XVI), où entre deux dieux affrontés on lit :

(an) *Ner-unu-gal*
ur-sag 𐎶 *kaskal*
sag az (ou *uk*) *zag ser.*

On fait, d'une part, de Nergal le héros *marcheur* (*du* resp. *gin*), d'autre part, l'appréteur ou le maître du chemin (des enfers) : *gar kaskal* ou *šakin harrâni*. Dans les deux textes, la troisième ligne est de lecture et sens obscurs.

Orientation, sur l'empreinte, du sujet principal : ☞→.

Matière : cristal de roche.



Fig. 13.



Fig. 14.

10 (fig. 14). *Scène de présentation au dieu Sin (?) d'un client par un intermédiaire divin ou sacerdotal.*

Dans le champ, le croissant.

Orientation, sur l'empreinte, du sujet principal : ☞→.